

La chimie de la pièce : Fabrication, composition et provenance des monnaies d'Alexandrie.

Thomas FAUCHER

*Institut de Recherche sur les Archéomatériaux, Centre Ernest-Babelon,
CNRS/Université d'Orléans*

L'atelier d'Alexandrie a frappé des centaines de millions de monnaies pendant les périodes grecque et romaine. En or, en argent ou en alliage cuivreux, ces monnaies ont petit à petit envahi le quotidien des habitants de l'Egypte après la conquête du pays par Alexandre le Grand au 4^e siècle avant notre ère. Pour autant, les textes anciens sont presque muets sur la façon dont les monnaies étaient produites, autant que sur la manière dont elles étaient mises sur le marché. Et les sources sont complètement inexistantes sur le système dans lequel elles fonctionnaient ; seuls les papyrus permettent de percevoir la comptabilité quotidienne par les reçus de taxes, les comptes en tous genres patiemment écrits par les fonctionnaires de l'Egypte grecque et romaine.

Les méthodes d'analyses de composition élémentaire développées ces dernières décennies offrent désormais la chance de connaître l'intimité de la pièce. D'où provient le métal qui a servi à frapper les monnaies ? Quels étaient les processus métallurgiques employés lors de la confection des pièces ? Quels subterfuges les dirigeants de l'atelier monétaire d'Alexandrie ont utilisé pour produire toujours plus de monnaies ? Autant de questions auxquelles l'archéométrie offre la possibilité d'ébaucher des réponses.

En couplant l'analyse des monnaies à l'archéologie expérimentale, par exemple en frappant plusieurs milliers de monnaies dans des conditions aussi proches que possible de celles de l'antiquité, on progresse dans la compréhension des processus de fabrication de la monnaie. De sa naissance, sous la forme d'une pastille de métal vierge, jusqu'à sa frappe, à l'aide de matrices gravées en creux, les différents maillons de la chaîne opératoire de la production de la monnaie sont maintenant mieux compris.

Une monnaie en bronze à l'effigie de la grande Cléopâtre sera notre fil rouge. Du médailleur qui la conserve désormais au sein du département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, nous remonterons le temps à la recherche de l'origine de cette monnaie. Des restaurateurs qui l'ont nettoyé après sa découverte, des mains des propriétaires successifs qui l'ont fait voyager dans le pays jusqu'à sa création dans l'atelier monétaire d'Alexandrie, au milieu du 1^{er} siècle avant notre ère, nous verrons comment la chimie nous renseigne sur les différentes étapes de sa vie.

Mots Clés : Numismatique, archéométrie, archéologie expérimentale, Égypte, Ptolémées